

**Editorial : Nous sommes porteurs d'avenir**

Comment en ce début d'année 2017 trouver des raisons d'être optimistes ? Certains sont encore moins bien logés que d'autres, les travailleurs du groupe Vivarte, avec ses magasins de vêtements et chaussures (André, la Halle aux chaussures, etc.) vont subir des licenciements parce que les actionnaires ne les trouvent pas assez rentables, ou plus exactement ne leur fournissent pas assez de profits. Pour garder leur emploi, ils vont devoir se battre.

Le froid du mois de janvier nous a obligés à dépenser plus pour nous chauffer et bien des personnes âgées aux faibles revenus ont vu partir en fumée la partie de la pension qu'ils utilisent à des dépenses autant contraintes : nourriture, électricité, logement. Le froid de la météo et le gel des pensions ne vont pas ensemble. Depuis 5 ans, nos pensions sont bloquées... NON ! Elles baissent, car depuis ce temps, tout augmente, et la mutuelle en est un exemple.

Mais nous sommes rentrés dans une année électorale. Et les promesses de « raser gratis », arrivent quotidiennement. Evidemment du côté des ultra-libéraux tel Fillon, c'est vers la garantie d'augmentation des profits, de réduction des droits des travailleurs que l'on essaie d'accrocher l'électeur tout en se présentant comme un honnête catholique mais soupçonné d'avoir offert à son épouse et ses enfants des emplois fictifs. Sur le même côté de l'échiquier, à l'extrême-droite la fille Le Pen dont le père tire sa gloire d'avoir manié la « gégène » pendant la guerre d'Algérie, tente de rallier à elle, (et elle y parvient) une partie des travailleurs déçus par ceux qui les représentaient historiquement. Elle attire des votes en instaurant la division entre nous, entre ceux qui sont de souche et ceux (ou leurs descendants) qui sont venus gagner ici leur pain plutôt que de mourir de faim chez eux et créer de la richesse qui sert à tous. Cette division sert les patrons car pendant que les travailleurs se regardent en chien de faïence, eux peuvent tranquillement les exploiter et en tirer plus de profits.

L'élection de Trump est une bonne leçon. Bien des petites gens, des ouvriers menacés par le chômage ont crû aux promesses du milliardaire Trump comme ici ils croient aux promesses de la fille du millionnaire Le Pen. Les Américains vont s'en mordre les doigts. Les premières décisions le montrent. Un mur à la frontière du Mexique pour signifier que le danger

vient de là, de l'autre côté du Rio Bravo. Soit la division de la classe ouvrière, instauration de la torture pour les prisonniers, comme Jean Marie Le Pen la pratiquait dans les prisons d'Alger.

Quant au PS, qui a pendant 5 ans fait progresser la richesse chez les nantis, ils nous ont montré lors du 1er tour de leur primaire qu'ils ne savaient pas compter. Faut-il y voir la cause de leur incurie pendant ces 5 ans. Toujours est-il qu'ils ne méritent que notre mépris. Autant que Macron qui a quitté le navire pour mener sa propre barque, tentant de faire oublier sa participation à ce désastre.

Les autres candidats : Mélenchon, les Ecolos, l'Extrême gauche, chacun jugera sur lesquels porter notre suffrage.

Une question reste posée : A quel moment de l'histoire de la Démocratie par délégation, le sort des travailleurs a-t-il progressé ? Seulement aux périodes où

les salariés se sont levés et ont lutté pour améliorer leur vie !!! Faut-il pour autant attendre ces jours glorieux pour agir ? Certainement pas... La vie peut être plus « solidaire », plus partagée. C'est ce que nous montrent les initiatives des films « Demain » ou encore « Qu'est-ce qu'on attend ? » qui montre comment la commune d'Ungersheim, en Alsace, a instauré une façon de vivre qui fait chaud au cœur.

Donc, il y a des raisons d'espérer, ici et tout de suite. La lutte du printemps, même si elle n'a pas gagné a permis à bien des jeunes de prendre conscience de cette force et servira dans l'avenir. Et à la suite de notre congrès fédéral, la nouvelle équipe s'est mise au travail : un journal bimestriel que chaque retraité reçoit à domicile en plus du « Lien », et pour ceux qui sont reliés à internet, le site SUD-Rail.com est en service et vous y trouverez toutes les infos de la Fédération y compris celles venant des retraités. Notre blog reprend du service. Notre AG du 23 mars avec une équipe nouvelle va s'attacher à donner du punch à tous les retraités.

Armés de ces outils, nous adhérents Sud-rail actifs et retraités pouvons envisager l'avenir avec optimisme, celui de gens porteurs d'un monde meilleur que nous voulons construire jour après jour.

ENCORE UN CANDIDAT A LA PRESIDENTIELLE...



# La vie de la liaison

### Du concret dans nos actes...

Il y a quelques années la Liaison Nationale des Retraités décidait d'exprimer concrètement un des piliers de notre organisation SUD-Rail : la Solidarité en initiant un projet humanitaire auprès des habitants du village de Koaré au Burkina Faso. Pourquoi là et pas ailleurs ? Tout simplement parce que notre ami Gilles Le Loupp, militant historique SUD-Rail et retraité du syndicat de Paris Saint-Lazare, nous l'a proposé, lui, qui est de longue date en contact avec ce village dans le cadre de l'association dans laquelle il milite avec ses amis de la ville d'Eragny. Aussi avec son aide, nous sommes passés du stade de projet à celui de programme humanitaire en finançant la construction de trois salles de classes par la collecte de dons individuels auprès des retraités et des actifs mais également de nos syndicats, de la fédération... Aujourd'hui nous en sommes au deux tiers de la réalisation. En 2014 une délégation de 8 retraités SUD-Rail est allée sur place pour l'inauguration de la première classe. Les participants ont payé en totalité leur séjour par leurs propres finances et sont bien sûr revenus avec des souvenirs inoubliables. En janvier 2017 une nouvelle délégation de cinq retraités est allée inaugurer la deuxième salle de classe. Elle y est encore au jour où nous écrivons et fidèles à nos engagements les participants ont réglé en totalité les frais de leur voyage. Le seul argent qu'ils ont reçu et qu'ils doivent remettre aux autorités du village de Koaré étant celui des dons individuels collectés auprès des retraités et actifs et de la participation de 2 500 € de la Fédération pour emménager et acheter des fournitures scolaires (décision prise en CF de janvier 2017).

### Rédaction

Daniel Boule  
Claude Carrez  
Marc Cauquil  
Manuel de Conduyt  
J. Jacques Lasmolles  
Gilles Le Loupp  
Eric Marchiando  
Patrice Perret  
Michel Valadier  
Alain Vialette

e-s, le 23 mars prochain mais nous aurons aussi l'occasion d'en reparler dans ces colonnes. Aujourd'hui il nous reste à financer la construction de la troisième salle de classe. Pour cela nous renouvelons notre appel aux dons. Si vous voulez contribuer à la réussite de ce programme et exprimer votre solidarité merci de nous faire parvenir votre aide (si petite soit-elle) par chèque libellé à l'ordre de « UFR SUD-Rail » avec la mention « Solidarité Burkina Faso » au verso. Et du fond du cœur, les habitants du village de Koaré et l'équipe animatrice de notre liaison remercient tous les donateurs. Dans cette période agitée où les relations entre les peuples (proches ou lointains) sont si mises à mal il est tellement urgent de replacer l'homme au centre de notre société.

### Assemblée Générale de la Liaison Nationale des Retraité-e-s

L'ensemble des retraité-e-s et des syndicats a reçu la convocation pour la prochaine as-

semblée générale de la Liaison. Elle aura lieu le 23 mars 2017 à Saint Denis. Nous comptons sur la présence du plus grand nombre pour faire vivre ce temps fort. Pensez à vous y inscrire en renvoyant avant le 16 mars le bulletin-réponse. Et si vous prévoyez de participer au repas commun qui conclura cette AG merci de joindre avec votre inscription un chèque de 10 € libellé à l'ordre de « UFR SUD-Rail ». Pensez à vous rapprocher de votre syndicat pour programmer une réunion de votre section de retraité-e-s pour bien préparer cette assemblée générale. De plus votre syndicat a reçu le formulaire d'appel à candidature pour désigner des candidats pour l'élection de la nouvelle équipe animatrice. Ce formulaire devra être rempli et validé par votre section de retraités et votre syndicat puis retourné à la liaison avant le 9 mars par courrier postal. Nous comptons sur vous pour faire respecter cette démarche démocratique. Et nous comptons sur votre présence le 23 mars à Saint Denis !

A bientôt.

## Vie des sections

### Compte-Rendu AG retraité-e-s du 16/01/2017 12 copains de Midi-Pyrénées, 3 de Languedoc-Roussillon.

Suite à la future fusion administrative de nos 2 régions, les retraités de Midi-Pyrénées ont invité une délégation des retraités du Languedoc-Roussillon à assister à notre AG.

Dans un 1<sup>er</sup> temps nous avons assisté à la projection d'un document accablant sur le déclin du fret à la SNCF "Changeons d'ère" - Documentaire de G. Balbastre réalisateur entre autres de "Vérités et mensonges sur la SNCF" et "Les nouveaux chiens de garde" film critique sur les médias. Le débat qui a suivi a fait ressortir les attaques sur le fret ferroviaire qui sont bien antérieures aux directives européennes, le déclin de ce transport n'a fait que s'accélérer depuis.

Dans un deuxième temps, nous avons discuté du fonctionnement de nos 2 liaisons, plus de 50 adhérents et réunion mensuelle pour Toulouse, plus de 30 adhérents et réunion tous les 2 mois pour Montpellier.

Nous avons évoqué la problématique des élections lorsqu'elles se feront dans la grande région, et le risque de perte de re-

présentativité.

Nous constatons aussi les différences géographiques des deux ex-régions, MP étant plus centralisée que LR qui est éclaté avec plusieurs centres ferroviaires d'importance, ce qui ne facilite pas la tâche des actifs, qui, pour faire connaître nos revendications et trouver des contacts, doivent faire des tournées de plusieurs jours.

Comment nous retraité-e-s pouvons nous investir pour aider les actifs au-delà de l'intendance ?

Des réflexions qui feront l'objet d'autres débats lors de nos réunions communes.

Pour finir, nous avons prévu de nous voir régulièrement, une délégation de l'ex MP se rendra à la prochaine réunion à Montpellier certainement fin février.

Après toutes ces palabres, un sympathique apéro déjeunatoire partagé avec les actifs présents et préparé par notre ami Bernard a clos cette longue matinée de travail.

La traditionnelle remise de cadeaux aux nouveaux retraités a eu lieu en même temps. Prochaine réunion de Midi-Pyrénées à Toulouse le 23/02/2017.

## La Justice : condamne la SNCF et sa filiale ITIREMIA pour sous-traitance illégale...

La Cour d'Appel de Paris a condamné la SNCF et sa filiale ITIREMIA pour délit de marchandage et prêt illicite de main d'œuvre pour laquelle elles avaient déjà été condamnées par la Tribunal de Grande Instance de Paris en 1<sup>ère</sup> instance en mars 2015 et sont déclarées coupables de prêt illicite de main d'œuvre et délit de marchandage, concernant les « Services en gares ».

La SNCF est condamnée :

> à une amende de 90.000 euros,

> à une publication judiciaire, à afficher dans les halls des gares concernées et sa filiale ITIREMIA à une amende de 40.000 euros.

Concernant les dommages-intérêts, la SNCF et ITIREMIA sont condamnées à payer à la Fédération SUD-Rail la somme de 10.000 euros au titre des dommages-intérêts et 5.000 euros au titre des frais d'avocat.



Enfin, la Cour d'Appel de PARIS a rejeté la demande de non-inscription au casier judiciaire de la SNCF, ce qui est lourd de conséquences pour l'entreprise, notamment concernant son obligation d'avoir un casier vierge pour la passation des marchés publics. Les 158 salariés toucheront 100 € de dommages et intérêts, ce qui apparaît très faible au regard du préjudice subi.

Ces salariés chargés du portage en gare, de la prise en charge des personnes à mobilité réduite, de la gestion des caddies, des consignes et objets trouvés, des salons *Grands Voyageurs*, ont été victimes de contrats précaires institués, d'inégalités salariales ou réglementaires, en étant privés de droits identiques à fonctions égales avec les cheminots du cadre permanent.

Déjà par le passé, la SNCF a été montrée

du doigt pour de la sous-traitance de métiers de cheminots voire même en recourant à des travailleurs sans papiers !

Cet arrêt de la Cour d'Appel confirme que ces salarié-e-s exercent bien des métiers de cheminot-e-s, comme nous l'affirmons justement depuis 10 ans. Nous revendiquons, à ce titre, leur intégration immédiate à SNCF.

Aujourd'hui encore, le groupe SNCF persiste dans sa volonté de contourner le statut, avec la création de filiales visant à vendre une main d'œuvre pour assurer, sous des régimes juridiques précaires, des missions dans les 3 entreprises publiques du Groupe Public Ferroviaire et également dans ses filiales.

Les pratiques de la SNCF, sous les ordres de l'Etat, démontrent la volonté de s'affranchir de toute notion sociale, y compris pour ce qui touche au Service Public ! SUD-Rail refuse et combatta toutes politiques de dumping social.

## ... et dit NON à l'«EAS» en Auvergne...

« Depuis le 01 février 2017, les trains d'Auvergne circulent à nouveau avec la présence d'un contrôleur à bord.

En effet suite à l'intervention de SUD-RAIL, des autres organisations syndicales et des Institutions Représentatives du Personnel, le tribunal a invalidé la circulation des trains en Equipement à Agent Seul : « EAS » sur la région.

C'est surtout sur l'absence de prise en compte et d'étude sur les risques psychosociaux qui impacteront les agents SNCF que le tribunal a condamné SNCF Mobilités.

Le syndicat SUD-Rail Auvergne-Nivernais se félicite de cette décision de justice mais déplore que SNCF Mobilités néglige la santé de ses agents et qu'il faille une décision de justice pour que celle-ci soit prise en compte.

De plus les usagers devront en subir les conséquences puisque la SNCF est dans l'incapacité d'assurer un service de qualité correspondant au plan de transport décidé par le conseil régional dû à un manque de matériel roulant d'une part mais aussi de contrôleurs et de conducteurs.

**...et nous disons non à la condamnation de 5 de nos camarades qui passent en jugement en appel pour des faits qui se sont produits pendant le conflit de Juin. Soyons nombreux à Amiens le 6 MARS À 11h pour obtenir leur relaxe. Rapprochez-vous de votre Syndicat.**

## ...et la solidarité serait-elle devenue un délit ?

Cédric Herrou, agriculteur de 37 ans, accusé d'aide aux migrants dans la vallée de la Roya, ce qu'il revendique, était jugé par le tribunal correctionnel de Nice. Le parquet a estimé que « *Cédric Herrou s'inscrit dans une démarche militante, une démarche politique [...] mais contraire à la loi* ». Il a été condamné à 3000 € d'amende avec sursis. Ainsi, en France en 2017 on peut craindre la prison pour des faits de militantisme. C'est toute notre activité militante qui est menacée, comme notre contestation des lois qui nous sont imposées telles la « loi Travail ». Dans le même temps, Christine Lagarde est reconnue coupable d'avoir permis à Tapie de toucher 400 Millions d'Euros de l'Etat, condamnée et ... dispensée de peine. Même punition pour Claude Guéant qui a piqué dans la caisse du Ministère de l'intérieur, et qui est condamné à 1 an de prison ferme mais n'y couchera pas une seule nuit. En mai, à Cahors, un jeune homme de 18 ans a écopé de deux mois de prison ferme pour avoir volé des pâtes, du riz et une boîte de sardines parce qu'il "avait faim". Malgré l'absence de plainte de la part de la victime, le tribunal correctionnel a décidé de le condamner.

Deux justices, deux façons de juger !

Il nous revient les vers de Jean de La Fontaine : « *Selon que vous serez puissant ou misérable,*

*Les jugements de cour vous rendront blanc ou noir.* »

Et bien des raisons de se révolter et de dire aux nantis, politiciens et autres qu'un de ces ces jours, on ne se laissera plus faire.

### Crains qu'un jour un train ne t'émeuve plus !

*Voyage, magie, liberté : dans la folie du temps, le train reste une échappée de liberté et de poésie. Dans cette « Ode au rail », l'auteure célèbre le si beau chemin de fer.*

« Moi c'est le sifflet du 23h29. Ce petit coup de brume dans le lointain qui surgit dans la vallée du Diois, se répercute sur les falaises du Vercors, et vient vous rappeler qu'il est l'heure de jeter un dernier coup d'œil à la Lune avant d'aller se coucher. On a tous un souvenir resté dans un train qui s'éloigne ou qui revient, un attachement de gamin, des envies de Transsibérien.

*« Ces trains de nuit vont et viennent, brillent et disparaissent, pareils à des météores »*

Henry Miller, préface pour *Le train bleu*, de L C Powell.

Il existe un rapport sensuel et affectif au train, nourri d'imaginaire romanesque. Encore plus fort dans le cas des trains de nuit et des voyages au long cours. Le bruit répétitif des rails, le balancement qui berce les couchettes, les noms évocateurs de « vallée blanche », « palombe bleue », « le train bleu », les images anciennes de voiture-restaurant suranné, les banquettes en skaï, et les paysages qu'on voit défiler. Des voyages profonds, intimes, qui sollicitent le regard, l'ouïe, le toucher.

*« Le train avait ralenti son allure*

*Et je percevais dans le grincement perpétuel des roues*

*Les accents fous et les sanglots*

*D'une éternelle liturgie. »*

Blaise Cendrars

Bien sûr, les trains d'aujourd'hui sont souvent éloignés de ces souvenirs de papier sépia. Les TGV filent si vite qu'on a à peine le temps de capter les arbres couchés, les fleuves fugaces et les champs floutés par la vitesse. Les vitres sont hermétiquement fermées, le wagon bar aseptisé, et les passagers plantés les uns à côté des autres sans un regard de côté.

Mais certaines lignes de trains régionaux ou d'Intercités en ont gardé les qualités. Il suffit pour s'en assurer de prendre le train de nuit de Paris à Briançon. Embarquer un soir d'hiver gare d'Austerlitz, griller une dernière clope sur le quai, frigorifiée, se glisser dans une couchette en se contorsionnant et là, savourer, les yeux entrouverts, de contempler à travers la vitre rayée les néons du quai, pelotonnée dans trois grammes de couverture SNCF.

Un dedans-dehors qui rejoint presque, un instant, le frisson des bivouacs et le plaisir un peu subversif de dormir à la belle étoile les nuits d'été. Une demi-heure pour s'endormir, une demi-heure pour se réveiller, et en une heure quel que soit le trajet, vous vous retrouvez à destination, juste à temps pour le premier café...

Un voyage en train, c'est du temps volé sur le quotidien. Le dernier lieu où l'on lit, faute de wifi, où on s'endort bercée même en plein après-midi, où on laisse le regard planer sur le paysage en laissant divaguer ses pensées. Un des derniers lieux de mixité où se côtoient des familles en loden-mocassins, des passagers clandestins qui jettent alentour des regards inquiets, des personnes âgées qui ne savent jamais où mettre leur valise et de jeunes échevelés bardés de sacs à dos.

Le train, c'est enfin des images plein la tête de conquête de l'Ouest, des chemins de fer hurlant, l'ère industrielle à vapeur, les wagons blindés, des frayeurs et des yeux écarquillés. Observez n'importe quel gamin au croisement d'une voie ferrée. Lequel d'entre nous n'espère pas encore secrètement que les barrières vont se fermer juste devant, là, vite, pour voir le train passer ? Qui ne s'est jamais exclamé en voyant défiler les wagons sur un paysage de montagnes, « Oh

regarde ! Le train ! »

*« Ô mon amie hâte toi.*

*Crains qu'un jour un train ne t'émeuve plus !*

*Regarde le plus vite pour toi*

*Ces chemins de fer qui circulent*

*Sortiront bientôt de la vie*

*Ils seront beaux et ridicules »*

Guillaume Apollinaire

Voilà pourquoi on aime les trains. De manière irréfléchie, spontanée, affective et sensuelle. Voilà pourquoi on rêve encore, au fond de soi, de destins de cheminots au long cours, comme de marins sur un cargo. Voilà pourquoi je me suis retrouvée comme une gamine ravie dans la cabine d'un conducteur de train, à crever d'envie d'actionner le signal qui projette le coup de sifflet dans la vallée...»

*Par Corinne Morel Darleux conseillère régionale Auvergne-Rhône-Alpes PG.*

### Le nouveau Président du Parlement Européen a couvert les faux tests de pollution de Volkswagen

L'Italien Antonio Tajani, représentant de la droite (PPE), a été élu président du Parlement européen, mardi 17 janvier.

Mais Antonio Tajani est de plus en plus encombré par son rôle dans le scandale des tests d'émissions Volkswagen. En juillet 2012, alors commissaire à l'industrie, M. Tajani aurait été informé par un cadre d'un fournisseur de pièces automobiles de la manipulation des tests d'émissions et de l'existence des dispositifs d'invalidation. C'est en 2015 qu'il a été révélé que Volkswagen utilisait ce type de technologie, lors du scandale baptisé « Dieselgate ».

Les raisons de l'inaction de l'ancien commissaire sont à présent examinées par une commission d'investigation parlementaire, chargée d'éclaircir sa complicité dans l'affaire.

## Transports : la route progresse au détriment du rail

Une étude sur 25 ans des modes d'acheminement des marchandises souligne la difficulté à faire croître le ferroviaire et le fluvial.

Malgré les engagements fermes des gouvernements depuis le Grenelle de l'environnement (2007) soi-disant en faveur du développement des modes de transport « doux », fluvial et ferroviaire, le routier progresse. Pour les marchandises et les voyageurs, près de 90 % du transport se fait par la route, explique le Commissariat général au développement durable (CGDD), qui dépend du ministère de l'environnement, dans une étude, « Les infrastructures linéaires de transport : évolution depuis 25 ans », publiée le 3 janvier.

Cette étude montre l'évolution sur 25 ans et ne va pas dans le sens du report modal du fret sur rail ou sur le fleuve.

### Fin de la sidérurgie

Depuis 25 ans, le transport de marchandises s'est développé sur les routes, en dépit des engagements du Grenelle de l'Environnement, qui avaient fixé l'objectif, d'ici à 2020, d'augmenter à 23 % la part du transport non routier et non aérien de marchandises. En 2007, les transports alternatifs à la route représentaient 12,8 % du transport terrestre intérieur de marchandises. Huit ans plus tard, ce pourcentage n'atteint que 12,9 % (2,3 % pour le fluvial et 10,6 % pour le ferroviaire). Ces modes représentaient 23,2 % du fret en 1990.

La fin de la sidérurgie et du charbon et la crise économique de 2008 peuvent expliquer la baisse du recours au fluvial et au ferroviaire, très utilisés pour transporter les minerais et les matériaux lourds. Au total, en vingt-cinq ans, le transport routier de marchandises, mesuré en tonne-km, s'est accru de 44 %, le fluvial de 4 %, quand le ferroviaire baissait de 34 %.

Les prix bas des carburants ces dernières années et l'abandon de l'écotaxe, expliquent cette évolution « Quand on transporte du Fret par le rail, on doit payer l'électricité, le service du transport, l'amortissement de l'infrastructure par une redevance au réseau ferré. Alors que, si le transporteur ne prend pas les autoroutes soumises au péage mais les routes, il ne paye pas l'infrastructure. »

### Diminution du réseau ferré

S'agissant du transport de voyageurs, l'évolution est différente. La part du rail, en intégrant le métro et le RER, a légèrement progressé : de 10,2 % en

1990, elle est passée à 11,8 % en 2015. En ajoutant la route (car, bus, tram), le transport collectif terrestre représente 19,2 % du transport total de voyageurs, contre 17,4 % en 1990. Cela reste, comme pour les marchandises, très loin de l'objectif du Grenelle, qui est de 26 % en 2020. La part du transport individuel reste prépondérante. Celle-ci a augmenté de 20 % en 25 ans, avec 721 milliards de voyageurs-kms en 2014. Le réseau ferré a diminué de 14 % au total depuis 1990, mais la grande vitesse a été quasiment multipliée par trois, passant de 375 km à 2 036 km. Le CGDD pointe aussi le développement des « transports collectifs urbains guidés », métros et tramways.

Par rapport à ses voisins européens, la France utilise nettement plus le rail pour le transport collectif des voyageurs, 64 %, contre 58 % en Allemagne, 56 % au Royaume Uni et 32 % en Italie. En revanche, le rail est plus largement sous-utilisé pour les marchandises : pour une tonne-km en France, l'Allemagne en compte 2,56, la Belgique, 2,01, les Pays-Bas, 1,93, ou le Royaume-Uni, 1,32 !

Avec les pics de pollution, nos politiques ont des arguments pour changer de tendance. Sauf qu'ils sont un peu trop proches des lobbys routiers.

*Depuis 25 ans, le transport de marchandises s'est développé sur les routes, en dépit des engagements du Grenelle de l'Environnement*

## Elle fait rêver les petites filles d'ici mais pas les ouvrières qui les fabriquent

Pour un jouet vendu 20 €, Mattel dépense 2,5 € en publicité alors que les travailleuses qui l'ont fabriqué en Chine perçoivent moins d'1 €. Exploitées au travail, ces ouvrières du jouet font également face à des discriminations et à des violences basées sur le genre.



De nombreuses marques telles que Mattel, Disney, McDonalds, Walmart, et Fisher-Price sont concernées.

## Réductions sur les Locations de Voitures

Toujours à la recherche d'avantages pour les adhérents, sachez que vous pouvez bénéficier de réductions non négligeables sur les locations de voitures auprès de AVIS, HERTZ, RENTACAR sur présentation du Pass Carmillon.



De 20 à 40% de réduction sur les tarifs publics et/ou 10 % à l'international

Code réduction : W857827

Réservation : [www.avis.fr](http://www.avis.fr) Tel : 3642 ou Extranet Avis aux guichets des gares ou Kis.

Véhicule utilitaire code réduction : W857827 puis Code Tarif Y3.



Réduction non spécifiée  
Code réduction : 836999

Réservation : [www.hertz.fr](http://www.hertz.fr) ou tél : 0825 861 861



10% sur les forfaits + assistance 24/24 et conducteur additionnel offert.

Valable sur les véhicules de tourisme et utilitaires.

Application du forfait le plus avantageux lors de la restitution du véhicule (ajustement du forfait kilométrique le plus proche).

Code réduction : RAC-SNCF-10

Réservation : [www.rentacar.fr](http://www.rentacar.fr)

Vous aussi, faites nous connaître les avantages que vous pouvez avoir dans vos régions.

## 6 Le lien du retraité

**La Police est raciste et les faits qui se sont produits à Aulnay-sous-Bois en sont la démonstration.**

Le Cran, la LDH, la Licra, le Mrap, SOS Racisme déclarent :

*« En cette circonstance, la violence policière a pris un caractère sexuel et raciste. Des insultes comme « salope », « négro », « bamboula » auraient été proférées.*

*Depuis des années, la question des violences policières est posée. Qu'elles aient ou non un caractère racial, elles portent atteinte à la sécurité des citoyen-ne-s et à la crédibilité de la police elle-même. Or nous avons besoin d'une police forte et juste. Ce quinquennat ne peut s'achever sans qu'on mette en œuvre un véritable plan contre ce fléau, qui mine notre République. La violence ne peut être une réponse. A la République de démontrer que ses outils sont les seuls qui vaillent.»*

Après les morts dans un transformateur d'EDF de Zyed Benna et Bouna Traoré en 2005 à Clichy et celle d'Adama Traoré en juillet dernier à Beaumont sur Oise, il est temps que le gouvernement se saisisse réellement du problème du racisme de certains policiers. Leur fonction est d'assurer la sécurité des citoyens et non de les tuer ou de les agresser comme nous l'avons vu lors des manifestations du printemps dernier.



### En direct du Burkina Faso

**Le résultat concret de votre solidarité avec les enfants du Burkina Faso**

*Les élèves devant leur nouvelle classe*



*Ci dessus les enseignants, et ci dessous la nouvelle classe avec tables et bancs*



Un groupe de camarades retraités est parti au Burkina pour assister à l'inauguration de la deuxième classe du village de Koaré. Ils nous ont envoyé ce texto :

*En direct de Koaré nous assistons actuellement à la réception*

*de la 2<sup>ème</sup> classe en présence du député et du maire de Fada N'Gourma. Les deux classes sont jumelées et en harmonie. Les tables-bancs, l'armoire et le bureau ont été livrés et la classe est occupée par un CM2. Demain nous serons encore à Koaré pour remettre des dictionnaires et les médicaments.... et découvrir les environs. Nous allons revenir avec 7 poulets remis en cadeau. Gros bisous de toute l'équipe.*



L'abandon de l'écotaxe par M.Valls et S.Royal prive l'État de 10 milliards d'€, de 2014 à 2024 constate la Cour des comptes. Elle devait rapporter près de 890 millions d'euros de recettes à l'État par an, dont 684 millions devaient financer les infrastructures nationales de transport, notamment le train et a dû verser 957 M. d'€ à Ecomouv pour résiliation du contrat...

## UN PEU DE SEMANTIQUE....

Il n'est rien de plus horripilant que d'entendre dans le train (quand il y en a !) le contrôleur souhaiter la bienvenue aux voyageurs en commençant son laïus par « SNCF et son personnel... », en omettant sciemment l'article défini, comme s'il parlait d'une marque déposée de petits pois. Bien sûr il ne fait qu'obéir aux consignes, mais non ! Il n'y a pas « SNCF » comme Monoprix ou Darty (publicités non contractuelles), mais bien LA SNCF, telle qu'elle a été définie par la nationalisation de 1938. Détail futile direz-vous, mais la sémantique n'est pas si innocente qu'elle en a l'air. Car nos politiques veulent la fin de LA SNCF, telle qu'on l'a connue, au profit d'un groupe (une holding en bon français), espèce de marque déposée qui veut bien faire du ferroviaire si ça coûte peu et rapporte beaucoup, et assurer des missions de service public tant qu'elles sont subventionnées. Bref une « boîte » comme une autre, taillée pour faire du business, qui durera tant qu'elle sera rentable (et pour qu'elle le reste il faut élaguer, trains, personnel, lignes, emprises, tout doit être réduit ou disparaître). Même la pérennité du sigle n'est pas assurée. Aux yeux de nos brillants technocrates et financiers qui régissent tout, il doit faire aussi suranné et connoté que celui du PS ou de la CGT ! Et pourtant que d'histoire, de symboles dans ces 4 lettres, qui ont jailli de la volonté du Front Populaire fin 1937 de mettre fin à la mainmise des compagnies ferroviaires privées, pour bâtir un outil ferroviaire moderne au service de la Nation, « un service public au service du Public » comme l'affirmait le slogan de l'époque. Cette mission, la SNCF l'a vaillamment remplie au cours des années, certes avec des hauts et des bas, traversant dès ses premières années la période de guerre, puis affrontant la concurrence impitoyable du transport



routier, puis aérien. Le TGV a été une des réponses à ces défis, et ces concepteurs reconnaissent aujourd'hui qu'une telle innovation n'aurait pas pu voir le jour dans le contexte de privatisation rampante actuelle, car alors seul le profit à court terme séduit les décideurs.

Certes tout n'a pas été rose, ni pour le personnel ni pour les usagers, et l'on a pu dire que la SNCF savait mieux exploiter les cheminots que le chemin de fer. Pour autant, en tant que citoyens nous ne pouvons qu'être viscéralement attachés à notre société ferroviaire nationale et à son sigle qui résume bien son rôle économique et social :

-Société, le mot est d'importance, car il ne s'agit nullement d'une vulgaire entreprise privée, mais bien un groupement structuré au service de la société toute entière. Depuis des années les pouvoirs publics, avec la complicité active des différents PDG l'ont transformée en « groupe » protéiforme, difforme, qui n'a plu rien d'une société au sens étatique du terme, ni d'une grande famille comme se définissaient les cheminots ;

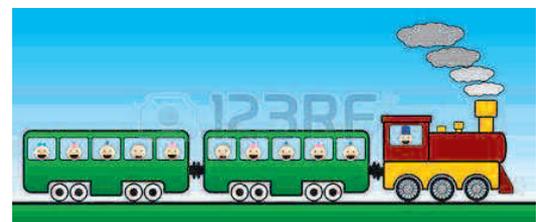


-Nationale, le terme doit être pris à son sens le plus noble, à savoir qui regroupe l'intérêt national, par-delà les conflits d'intérêts privés, pour assumer pleinement son rôle et ses missions sous contrôle des représentants de la nation, donc du peuple ;

-des Chemins de Fer, cela a pu paraître évident de nombreuses années, mais au train où vont les choses, et sans mauvais jeu de mots, les pneus et le bitume risquent fort de supplanter

les rails, dans et hors de l'entreprise. Si les « Ouibus » sont la seule parade qu'a trouvée notre sinistre PDG pour contrer les non moins sinistres « cars Macron », les petites lignes, ou ce qu'il en reste, ont du souci à se faire ; -Français, car ce n'est pas faire preuve de chauvinisme étriqué que de considérer que chaque Etat doit gérer son réseau ferroviaire comme ses représentants élus l'entendent, dans une saine complémentarité et non pas dans une concurrence effrénée. Or, aujourd'hui le groupe SNCF par l'intermédiaire de sa filiale Kéolis (affreux acronyme qui trahit la complexité des montages opaques pour casser l'entreprise intégrée) gère le réseau de tramways de Melbourne ou celui de bus de Las Vegas, pendant que les compagnies privées grignotent impitoyablement les parts de marché du fret national, en attendant de saccager celui des voyageurs. Est-ce le pays, est-ce l'Europe, est-ce le monde dont nous voulons ?

Bien sûr que non ! Et la résistance à cette mondialisation monopolistique infâme passe par la symbolique du mot ou de l'expression juste. Alors, Mesdames et Messieurs les agents de train, même si votre travail est de plus en plus difficile, et les pressions de plus en plus fortes, merci quand vous prenez le micro d'énoncer LA SNCF, car ce modeste article n'est pas anodin, il symbolise NOTRE société nationale et le service public ferroviaire qu'on veut métamorphoser en affaire juteuse. Vous contribuerez ainsi à la défense de principes intangibles et à la clarification des esprits dont nous avons tant besoin en ces périodes troubles !



### Rencontres des représentants des retraités et projets d'actions

#### L'interfédérale retraite SNCF au ministère

Le 12 décembre, l'interfédérale des retraité-e-s SUD-Rail, CGT, UNSA, CFDT et FGRCF a été reçue au ministère des Affaires sociales, de la Santé et des retraites. Sans surprise, sur chacun des points que nous avons défendus, le ministère a justifié l'action de ce gouvernement... et nié les régressions pour les retraité-e-s.

*Nous avons dénoncé la baisse des pensions et réversions du fait de leur gel depuis 2013 et de l'augmentation de la fiscalité... Le ministère trouve suffisant son coup de pouce au minimum vieillesse et à la « voiture-balai » pour les pauvres !*

*Quand va se réunir le groupe de travail sur les basses pensions et les réversions ? Le ministère prend note et verra ce qu'il peut faire !*

*Les ex-apprentis doivent avoir tous leurs trimestres de cotisation pour calculer leur retraite ? Le ministère estime que la baisse du coût du rachat de 4 trimestres suffit, mais accepte de regarder encore.*

*Chaque cheminot-e doit avoir le droit de choisir entre des documents envoyés par la Poste ou par internet ! Le ministère interviendra auprès de la Caisse CPRPSNCF.*

Un mois et demi après, rien n'a bougé. L'interfédérale a rappelé au ministère ses engagements et a décidé de mobiliser les cheminot-e-s en allant discuter avec eux, en leur faisant signer une pétition destinée à la Direction de la CPRPSNCF qui transforme le fonctionnement de la Caisse, dégrade fortement la qualité des relations avec les actifs, retraités et ayants droits.

Signez et faites signer cette pétition, lors des départs en retraite, dans les cantines, les cités...

#### L'interprofessionnelle des retraité-e-s se mobilise

#### Rencontre au Sénat entre acteurs de l'aide à domicile

Jeudi 9 mars 2017, se rencontrent au Sénat les acteurs de l'aide à domicile, les employeurs, les usagers avec les syndicats de retraité-e-s dont l'UNIRS, les représentants des personnels de ces secteurs, notamment SUD Santé Sociaux.

Trouver une association d'aide à domicile n'est pas toujours facile, car certaines ont mis la clé sous la porte et beaucoup vivent difficilement. C'est la conséquence de la politique d'austérité généralisée : les Conseils généraux n'attribuent aux associations que 20,30 € par heure d'aide à domicile, alors qu'elle coûte environ 24 €. Accepter de travailler pour le Conseil général, c'est perdre de l'argent !

Cet étranglement financier a des conséquences sur la qualité de l'aide à domicile et sur les conditions de travail des personnels. En discuter ensemble devrait permettre de porter ensemble la revendication de 25 € de l'heure.

#### Le ministère exclut Solidaires

Le Haut Conseil de la Famille, de l'Enfance et de l'Age a été mis en place par un décret du 25 octobre 2016, avec les « partenaires sociaux » et les « forces vives, associations, milieux professionnels, etc. ». L'un des trois collèges, celui de l'âge, comprend toutes les organisations syndicales ouvrières, y compris UNSA et FSU, ... sauf une seule, Solidaires, qui, sans réponse à son courrier à la ministre, prépare un recours en justice.

#### Action nationale retraite le jeudi 30 mars 2017

Une nouvelle journée de manifestations des retraité-e-s se prépare dans tous les départements. Les neuf organisations de retraité-e-s agissent pour que la campagne politique pour l'élection présidentielle ne couvre pas et n'étouffe pas les revendications. Pendant les élections, les revendications continuent !

Pour aller dans ce sens, l'UNIRS Solidaires actualise son cahier revendicatif et a commencé l'élaboration d'un document regroupant les programmes des différents candidat-e-s sur :

- La retraite : âge, modalités, conditions des départs en retraites, taux de remplacement, pouvoir d'achat des retraité-e-s...
- L'aide à l'autonomie, tant à domicile qu'en établissement avec la question des restes à charge...
- Les politiques de santé et l'hôpital public, les fortes menaces contre la Sécurité sociale...
- Les services publics.
- La fiscalité pour alimenter les budgets publics et sociaux et pour participer à une réduction des inégalités.

Notez sur votre agenda à la page du 30 mars « Manifestation dans mon département ».

#### Explosion à Flamanville !

Le 9/02 une explosion s'est produite dans la salle des machines de la centrale nucléaire de Flamanville (Manche). Les services de sécurité de plusieurs centres de secours de la Manche se rendent sur place.

8 blessés ont été évacués. Le Plan particulier d'intervention (PPI) n'est pas déclenché car il y a une absence de tout risque nucléaire, selon la préfecture. Selon les pompiers, une explosion et un feu ont été signalés au cœur de la centrale, hors zone nucléaire. Un véhicule qui prend en compte plusieurs victimes, a été envoyé sur place.

De plus « **Après les cuves et les générateurs de vapeur, des emballages destinés aux transports radioactifs sont également non-conformes !** », dénoncent le réseau Sortir du nucléaire et le syndicat Sud-Rail dans un communiqué diffusé vendredi 3 février. Les malfaçons concernent les wagons Q70 et leurs emballages, surnommés Castors, dans lesquels sont acheminés le combustible nucléaire mais aussi les déchets radioactifs, fortement irradiants.

## CANTINES SNCF...UN VRAI SCANDALE !

De plus en plus de retraités nous font remonter des six coins de l'hexagone leur difficulté à accéder aux cantines SNCF. Cela passe par l'exigence du paiement d'un supplément jusqu'à l'interdiction d'accès pure et simple. Cela fait suite à la partition de plus en plus hermétique de l'ancienne SNCF en potentats régionaux par activités, avec l'assentiment plus

ou moins complice de certaines organisations syndicales gestionnaires. L'utilisation d'un badge nominatif se généralise, et bien souvent n'autorise l'accès qu'à une seule cantine. La liaison interpelle la fédération pour qu'elle intervienne auprès du CCE et les CER afin de faire cesser ce scandale qui prive les retraités d'un acquis légitime.

## LES CARS TUENT !

Depuis quelques années, le transport par car a le vent en poupe, que ce soit sur de courtes distances, sur des trafics nationaux ou européens. Diverses compagnies fleurissent comme autant de « start-up » libérales, dont le but n'est évidemment pas de faire du service public, mais du fric facile, au détriment de la sécurité des voyageurs. Qu'on en juge : en un peu plus d'un an, pas loin de 70 morts dans des accidents de cars sur le territoire français (sans parler hélas des nombreux blessés estropiés à vie). Puisseguin, 23 octobre 2015, 43 retraités périssent dans une collision avec un poids lourd suivi de l'embrassement de l'autocar. Le 25 mars 2016, 12 voyageurs sont tués dans une autre collision car-camion dans le Puy-de-Dôme ; le 11 février précédent, 6 jeunes meurent dans leur car scolaire à Rochefort. Pour 2017, le 8 janvier, 8 personnes décèdent en Saône-et-Loire, en rentrant du Portugal. Plus récemment, le 30 janvier dernier, on déplore le décès d'une jeune fille de 17 ans, ainsi que 8 blessés graves, dans le crash suite au verglas, d'un car SNCF assurant la liaison matinale Mauriac-Clermont en remplacement d'un autorail. Oui vous avez bien lu, la SNCF participe au massacre en remplaçant ses propres trains par des autocars soumis aux risques des conditions hivernales (sans parler des autres causes liées à la fatigue des chauffeurs ou à l'inconscience d'autres usagers de la route). D'autre part elle contribue à la prolifération des cars avec son réseau Ouibus, avec là aussi des probabilités accidentogènes que ne connaît pas le train. Bref le car tue,

alors que dans le même temps le vrai transport ferroviaire ne déplore aucun mort de son fait (les suicides et accidents aux passages à niveau étant hors-sujet).

Cela n'empêche pas le sémillant candidat des banques à l'élection présiden-

**Accident de car entre Mauriac (Cantal) et Clermont-Ferrand : un mort et huit blessés graves.**



tielle, Emmanuel Macron, père des cars du même nom, de venir pérorer sur France-Inter il y a quelques jours avec une satisfaction arrogante sur le succès de « ses » cars, qui, pour lui, n'ont pas repris de trafic à la SNCF, mais à la voiture individuelle et au covoiturage. Balivernes quand on sait que les « clients » des cars Macron sont ceux captifs des transports collectifs, qui ne peuvent plus se déplacer par le train vu l'indigence volontaire de l'offre rurale et intervilles de la SNCF, hors TGV et grands axes. Quand une auditrice l'interpelle sur la pollution causée par le remplacement de trains électriques par des bus diesel, le suffisant ex-ministre balaie l'argument avec dédain en affirmant que les cars modernes bénéficient des meilleures normes environnementales. Cela n'empêche pas qu'ils pol-

luent plus qu'un train ! Pas un mot en revanche sur les récents accidents, dont la liste ci-dessus n'est hélas pas exhaustive. Enfin, comble du culot et de la mauvaise foi, il ose prétendre que les cars ont permis d'ouvrir des liaisons intervilles qui n'existaient pas avant, en prenant l'exemple de Bordeaux-Lyon. C'est se moquer du monde quand on sait que la SNCF exploitait il y a encore peu deux itinéraires ferroviaires sur cet axe (l'un via Montluçon-Limoges, avec deux aller-retours quotidiens plus un train de nuit direct, l'autre via Clermont-Ferrand et Brive, avec le train « Ventadour » qui à certaines périodes proposait des voitures directes de Grenoble à Arcachon via Lyon et Bordeaux ! Certes ces liaisons n'étaient pas très rapides, mais la faute en revient au manque d'investissement et de travaux sur des lignes, où, pour le prix de quelques ronds-points routiers on aurait pu améliorer les vitesses. Au lieu de ça, la SNCF et les pouvoirs publics ont supprimé les relations, puis fermé en partie l'axe sud (entre Clermont et Ussel). Ce sont bien des choix politiques qu'on impose aux populations, en fragilisant leur sécurité. Alors, le bonimenteur Macron nous prend pour des c..... !



**La Caisse a cédé, elle doit augmenter la pension pour la guerre d'Algérie !**

Notre tract du 20 novembre 2016 alertait les anciens qui ont été obligés d'aller faire la guerre pour défendre les colons en Afrique du Nord : la CPRP SNCF refusait d'appliquer une disposition de la loi de Finances de la Sécurité Sociale de 2017, qui permet d'augmenter la durée de cotisation, entrant dans le calcul de la pension. Elle prétendait que les cheminots n'y avaient pas droit s'ils étaient partis avant 1999 (ceux partis après y ont eu droit).

Nous avons conseillé d'utiliser notre exemple de demande de réclamation pour faire valoir ce droit. La Caisse en a reçu beaucoup et a dû reconnaître la validité de nos arguments et de ceux d'autres organisations. La dernière *Lettre d'information* de la CPR, n°23 de février 2017, indique que la Caisse a cédé. La Lettre demande aux personnes concernées d'adresser une simple demande pour faire valoir leurs droits.

### Leclerc Censeur

Les magasins Leclerc ont-ils tenté de censurer **Steak Machine** ? (Cf page Culture). Samedi 4 février, une journaliste de Ouest-France constate que ce livre n'est plus disponible à la vente dans les Espaces Culturels de la chaîne d'hypermarchés. « On n'a pas ce livre à la vente. On a reçu un message de la direction nous demandant de le retirer des rayons. Je ne connais pas la raison », lui explique une vendeuse. Sur Twitter, un vendeur d'une librairie Leclerc des Côtes-d'Armor confirme : « On nous a ordonné de ne pas le commander ni le vendre. » Selon Ouest-France, même embrouillamini sur le site E-leclerc.com, jeudi, le livre y est vendu, vendredi, il n'y est plus. Depuis, il est revenu, et l'on peut vérifier que, si Steak Machine ne figure pas dans les stocks de plus de la moitié des magasins bretons, on peut le commander et aller le chercher dans la journée dans les enseignes de Quimper, Lanterneau, Guingamp, Plérin-sur-Mer, ou encore Vannes... Alors, que s'est-il passé ? L'abattoir en question appartiendrait... aux Centres distributeurs Leclerc.

## La Bagnole qui pollue tout

Vous avez entendu parler si ce n'est vécu ou respiré les derniers pics de pollution. Notre représentation de la catastrophe comme dramatique et soudaine nous empêche de mesurer qu'elle est déjà là. Bertrand Meheut évoque une apocalypse molle et nous avons le nez dedans. Elle était pourtant belle la promesse et sexy avec ça, bien carrossée la liberté. Et pourquoi y aurait-il que les rupins qu'en auraient des bagnoles ? Alors des bagnoles pour tous ! Ford fut le premier, à piger tout l'intérêt d'une production de masse liée à des salaires permettant d'écouler puis de développer la production. D'autres suivirent et le (mauvais) tour était joué.

Il fallu tout de même pour que le scénario soit parfait, de sérieux coups de main de la part des Etats qui ont assuré en quelque sorte le « service après-vente » sous la forme d'infrastructures nécessaires à la massification de l'usage de l'automobile. Car la bagnole appelle l'autoroute, les radiales, les parkings, les supermarchés... pour mémoire, Pompidou, cet ami de la poésie et de l'art contemporain, s'em-

ploya activement à adapter la ville à la voiture. La dynamique lancée, il a fallu répondre à son emballement... jusqu'à l'asphyxie et la saturation de l'espace. Comparons en milieu urbain, l'espace dévolu aux enfants à celui qu'occupent les bagnoles.

C'est une véritable dépendance qui a été ainsi organisée. Alors que faire me direz-vous ? Etant entendu que nous possédons quasiment tous la fatidique

*« Les centres commerciaux de péri-urbanité contribuent à la destruction du lien social. »*

*« Cinq mille emplois ont été supprimés dans le commerce depuis dix-huit mois. C'est dix fois Florange, et personne ne s'y intéresse. Pis, pendant ce temps, on subventionne les entrepôts d'Amazon »*

bagnole. Limiter nos déplacements, développer les transports en commun, pratiquer le covoiturage, rouler en vélo, marcher... tout ça est utile, j'en suis d'accord, mais reste un bricolage insuffisant si

nous ne remettons pas en question l'idée que tout doit aller de plus en plus vite, les injonctions à la mobilité, la route folle des marchandises, une organisation du territoire qui vide les campagnes et valorise la métropolisation. Dans ce domaine comme dans d'autres, tout se lie et c'est une « révolution culturelle » autant que politique que nous devons réaliser. En aurons-nous le temps ? On peut en douter et essayer malgré tout.

## Vigilance citoyenne

Quelle est l'activité de ton Député ? Comme tout citoyen, toi qui participes à la vie démocratique du pays tu as le droit de savoir. Il suffit d'aller sur le site dont le lien est le suivant :

<http://www.nosdeputes.fr/circonscription>

Amène la flèche sur le département de ton choix, puis sur la circonscription.

Le nom du député s'affiche alors. Clique sur son nom (il est enregistré par ordre alphabétique), tu verras sa photo et ensuite tu pourras voir son activité à l'Assemblée Nationale.

C'est très intéressant et édifiant !

N'hésite pas à partager ce lien la démocratie y gagnera. Il ne tient qu'à chacun d'entre nous pour que ce site soit plus connu.

## La mairie de Grenoble décide d'expulser l'UD Solidaires de ses locaux

Un courrier de la mairie nous annonce la vente de notre bâtiment pour une opération immobilière de destruction / « reconstruction » en faveur d'une association « amie ».

Situés depuis 16 ans (à proximité du quartier de la Villeneuve de Grenoble) nous avons patiemment développé des liens avec les associations locales, ouvert une permanence juridique gratuite, impulsé la fondation d'un syndicat de travailleurs précaires et soutenu la

syndicalisation des salarié.e.s du secteur associatif.

La municipalité de gauche alternative revient sur le droit historique des syndicats à être logés gratuitement par les municipalités afin de mener leur mission d'intérêt général. Alors que le patronat est plus que jamais à l'offensive dans chaque secteur, chaque entreprise, elle choisit de désarmer les salarié.e.s. Cette décision intervient alors qu'Eric Piolle impose un plan d'austérité sans précédent aux Grenoblois.es : le service de santé scolaire, deux Maisons des Habitants et trois bibliothèques vont être supprimés... sans parler des multiples suppressions de postes / réorganisations qui touchent tous les services de la ville.

Le soutien apporté par l'union départementale Solidaires 38 aux luttes des bibliothécaires et des agents municipaux

### Du complot à la farce locale

« Début 2009. Des balles de 9 mm et des lettres de menaces sont envoyées au président de la République, Nicolas Sarkozy. Pierrot, Tintin, le Suisse et leurs compères, dont le QG est un bureau de tabac nommé La Cigale à Saint-Pons-de-Thomières (Hérault), vont être accusés d'être « le corbeau » et poursuivis par tous les poulets antiterroristes de France. Mais pourquoi eux ? »

Ce documentaire relate la mise en garde à vue d'un buraliste, d'un animateur du secours populaire, d'un principal de collège à la retraite, d'un plombier, d'un ouvrier, d'un boucher, d'un architecte et d'un dentiste. Très intéressant sur l'implication de ces habitants à préserver la vie de ce village où l'on retrouve la fibre militante très forte de personnages de caractères différents qui luttent à leur niveau contre la puissance de dirigeants locaux et régionaux. **Un film qu'il ne faut surtout pas manquer.**

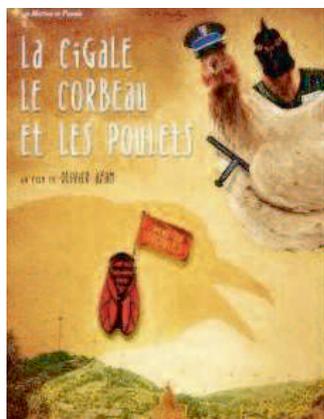
a sans doute aidé la décision de la mairie de nous expulser d'ici le 1er avril 2017 ?

Cette décision de Piolle et de sa majorité est un règlement de compte politique. La mairie masque cette décision par de fausses propositions de relogement visant à entraver notre fonctionnement syndical : sites insalubres, mise en concurrence avec des associations d'habitants...

### La mairie expulse Solidaires 38

La Mairie possède des milliers de mètres carrés de bâtiments inutilisés, vides depuis des années et qui coûtent une fortune en entretien. Pourtant, c'est précisément nos locaux qu'il faudrait détruire ?

Dans le privé comme dans le public nous subissons, comme d'autres syndicats, la répression syndicale. Le chômage est massif, la précarité et l'exclusion sociale s'accroissent, la souffrance au travail se banalise. Plusieurs mairies, souvent de droite, s'attaquent aux Bourses du travail et à la mise à disposition des locaux aux syndicats. En nous expulsant, le maire de Grenoble ainsi que sa majorité écologiste et de gauche s'en rendent complice. La mairie ne peut en même temps parler de démocratie citoyenne et s'attaquer aux organisations syndicales.



« Chez nous » est le dernier film de Lucas Belvaux qui sort en salle au moment où nous tirons ce journal et que nous n'avons pu voir. Néanmoins,

il nous semble intéressant parce qu'il parle du problème de l'implantation des idées d'extrême droite dans la population. La haine avec laquelle le FN a accueilli sa sortie est la preuve qu'il a un intérêt. Nous vous le recommandons vivement.

### Transport de marchandises : changeons d'ère !

Un documentaire de Gilles Balbastre co-produit par le Comité d'établissement FRET SNCF et le cabinet d'expertises Emergences à propos du transport ferroviaire de marchandises en France.

Vous pouvez voir le film sur le site [www.fret21.org](http://www.fret21.org).

### Trains de nuit

Le collectif pour la défense des trains de nuit mobilise à Banyuls 28 /01, à Perpignan 4/02 et à Pau le 14 /4. Le 17 /02 : Actions simultanées dans plusieurs villes,

Les mobilisations de l'automne ont permis une première victoire : obtenir le principe du retour Paris-Port Bou. Désormais 5 lignes sont maintenues : Paris-Rodez, Paris-Latour de Carol, Paris-Port Bou, Paris-Toulouse et Paris-Briançon ! Il y a urgence à maintenir la pression.

Il en ressort surtout que l'issue découlera du rapport de force : un grand nombre de manifestations amènera l'État à donner l'ordre à la SNCF de garder les trains de nuit. Dans le cas contraire, la SNCF pourra fermer les lignes.



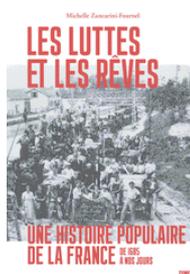
Une sélection de livres et de films que nous avons aimés et que vous pouvez trouver dans votre librairie indépendante. Ils sont disponibles à la bibliothèque dont nous avons la charge à la Fédération SUD-Rail.

JACQUES GÉNÉREUX  
**LA DÉCONOMIE**



Le nouveau management n'est pas seulement inefficace, il tue des gens. La théorie économique dominante n'est pas simplement discutable, elle est absurde. Et les politiques économiques et leurs théories nous enfoncent dans les crises ! Tout cela est à proprement parler « déconnant », c'est-à-dire à la fois insensé, imbécile, catastrophique et incroyable.

Toutes ces folies sont associées à l'extension du pouvoir de l'argent dans le capitalisme financiarisé. Les journalistes, experts, universitaires et élus qui soutiennent cette déconomie ne sont pas tous « au service du capital ». Il est troublant qu'une large fraction de nos « élites » adhère aveuglément à tant d'âneries économiques, et s'enferme dans le déni : tel est le but essentiel de ce livre. Un manuel d'éducation citoyenne, à la fois plein d'humour et de gravité. Ed. Seuil 19,5 €



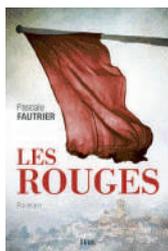
1685, année terrible, est à la fois marquée par l'adoption du Code Noir, et par la révocation de l'édit de Nantes, qui donne le signal d'une répression féroce contre les protestants.

C'est l'histoire de la France « d'en bas », celle des classes populaires et des opprimé.e.s de tous ordres, que retrace ce livre, l'histoire de leurs résistances à l'ordre établi, l'histoire de leurs luttes et de leurs rêves.

Pas plus que l'histoire de France ne remonte à « nos ancêtres les Gaulois », elle ne saurait se réduire à l'« Hexagone ». Les colonisés prennent ici toute leur place dans le récit, de même que les migrants qui, accueillis « à bras fermés », ont façonné ce pays. Ed. Zones 28 €



Un CV imaginaire, une fausse identité, et un crâne rasé. Steak Machine est le récit d'une infiltration totale de quarante jours dans un abattoir industriel en Bretagne. Geoffrey Le Guilcher a partagé le quotidien des ouvriers : les giclées de sang dans les yeux, les doigts qui se bloquent et les défonces nocturnes. Un univers où, selon un collègue de l'abattoir, "si tu te drogues pas, tu tiens pas". L'usine ciblée par le journaliste abat 2 millions d'animaux par an. Une cadence monstrueuse qui mène inéluctablement au traitement indigne des hommes et des animaux. Ed. Goutte d'or 12 €



Un roman époustouflant qui parle des «Rouges», de tous ces hommes et de ces partis qui ont pris cette couleur comme emblème. C'est une histoire de notre pays à travers ceux qui cherchent à inventer un monde nouveau, depuis la Révolution Française jusqu'à nos jours. On suit ces personnages connus et anonymes dans leur marche pour l'émancipation du genre humain.

Pascale Fautrier a su trouver le souffle pour raconter plus de deux siècles du combat de la gauche française révolutionnaire. Ed. Points Poche 8,8 €



Il y a 70 ans naissait la **Sécurité Sociale** sous l'impulsion du mouvement ouvrier et d'un certain Ambroise Croizat. Des experts comme Michel Etiévent, historien, Jolfred Frégonara, responsable départemental CGT en 1946, reviennent sur l'histoire chaotique de la "Sécu", de son évolution dans une société de plus en plus mondialisée... Le Gouvernement provisoire de la République faisait voter et promulguait les ordonnances instituant les champs d'application de la Sécurité sociale. Un vieux rêve séculaire émanant des peuples à vouloir vivre sans l'angoisse du lendemain voyait enfin le jour. 70 ans plus tard, il est temps de raconter cette belle histoire de « la Sécu ». D'où elle vient, comment elle a pu devenir possible, quels sont ses principes de base, qui en sont ses bâtisseurs et qu'est-elle devenue au fil des décennies ?

Fédération SUD-Rail Tel : 01.42.43.35.75 mail : [sud.rail.federation@gmail.com](mailto:sud.rail.federation@gmail.com)  
Site : [www.sudrail.fr](http://www.sudrail.fr)

Liaison retraité-e-s 17 Bd de la Libération 93200 Saint Denis Tel : 01 42 43 99 77  
Mail : [liaisonretraites@retraitesudrail.org](mailto:liaisonretraites@retraitesudrail.org) - Blog : [www.retraitesudrail.org](http://www.retraitesudrail.org)

